

Notice sur deux mucédinées nouvelles, l'*Isaria cuneispora* ou état conidial du *Torrubiella arancida* Boud. et le *Stilbum viridipes*, par M. BOUDIER.

I. J'ai fait connaître, en 1885, dans le numéro d'octobre de la *Revue mycologique*, une sphériacée nouvelle, le *Torrubiella arancida*, formant une coupe particulière dans les Cordiceps entomogènes ou *Torrubia* Lév. Depuis, j'ai eu occasion de retrouver ce champignon, en 1886, toujours sur des araignées, et j'ai pu me convaincre qu'on pourra se le procurer assez facilement, en retournant les troncs coupés, abandonnés en forêt dans les endroits sombres et humides.

Les araignées qui en sont les victimes, se trouvent mortes et cachées entre les fissures de l'écorce ou sous celle-ci, quand elle est soulevée. La moisissure blanche qui les recouvre les fait facilement apercevoir.

La saison la meilleure pour les rencontrer couvertes de périthèces est l'été ou le commencement de l'automne. Mais désirant en connaître avec certitude l'état conidial, je l'ai recherchée bien avant cette époque, et j'ai été assez heureux pour trouver dès le mois de mars de cette année, un de ces insectes envahi par une moisissure blanche, sans traces de conceptacles. Prévoyant que je pouvais être en présence des conidies désirées, je l'ai examiné avec soin et j'ai trouvé mon araignée couverte de filaments blancs feutrés, rameux, cloisonnés, un peu granuleux à l'intérieur, de 2 à 3 millimètres de millimètres d'épaisseur, émettant de places en places des rameaux dressés non septés, simples ou ayant une ou plus rarement deux branches atténuées aux extrémités qui supportent chacune une sporule cunéiforme. Ces sporules, incolores, à peine et peu visiblement granuleuses, sont sans cloison, allongées, arrondies à la base, aiguës à l'extrémité et solitaires au sommet de chaque filament ou rameau.

J'ai donc pu me convaincre par ce premier examen que ce n'était pas la mucidinée que j'avais rencontrée sur les araignées mortes restées suspendues à leur toile dans les caves, et que j'avais soupçonné primitivement devoir être l'état conidial du *Torrubiella*. Cette dernière mucédinée a les sporules bien plus nombreuses, bien plus petites et ovales; l'insecte lui-même n'était pas le même et en présence de ces différences, j'ai pensé que ma nouvelle moisissure pourrait bien être plutôt l'état primitif cherché que l'autre. Pour en acquérir la certitude, j'ai mis mon araignée moisie, trouvée en forêt le 20 mars 1887, en culture sur une écorce maintenue sous cloche et légèrement humide. Pendant une quinzaine de jours je n'observai que l'état conidial, puis après la moisissure commença à s'affaïssir, à se montrer moins floconneuse, plus compacte, et à laisser sur les pattes et la tête, mais surtout sur l'abdomen et bien moins sur le thorax, des taches blanches plutôt que des flocons. Vers le 15 avril, j'ai commencé à voir quelques endroits plus mamelonnés qui, vers le 19 du même mois, m'ont présenté des points qui offraient de la transparence. Vers le 21, j'ai pu déjà remarquer

un peu de proéminence, et du 25 au 28, ils sont devenus de véritables périthèces jeunes encore, mais parfaitement reconnaissables, déjà formant pointe et d'un blanc jaunâtre. Le 12 mai, j'avais 32 périthèces développés ou en voie de formation sur le ventre de l'insecte; les plus grands avaient 1/2 millimètre de hauteur; depuis ce temps, ils ont encore grandi et pris un peu plus de couleur. Au 28 mai, quelques-uns ont paru sur les pattes, et aujourd'hui 1^{er} juin, ceux de l'abdomen ont pris la teinte jaune ordinaire et plusieurs présentent des thèques mûres. En un mot, j'ai eu la satisfaction d'amener à bien ma culture et d'obtenir l'état parfait de ma sphériacée.

Maintenant, cet état conidial était-il connu? Je ne le crois pas, car je ne trouve rien dans les auteurs qui puisse se rapporter à cette mucédinée. Le genre même pourrait être douteux, car on peut en faire un *Monospora* ou un *Acremonium*, un *Verticillium*, même si l'on examine des extrémités redressées de filaments émettant des rameaux sporulifères. Mais j'aime mieux le ranger dans les *Isaria* par l'analogie avec l'état primordial des *Torrubia*, d'autant plus que s'il n'a pas la forme clavulée des autres *Isaria*, il a l'évolution monosporée de plusieurs espèces de ce genre, *Isaria brachiata* entre autres. Ce serait donc un *Isaria* résupiné qu'on pourrait nommer, pour facilité d'indication, *Isaria cuneispora*. Cette espèce serait aux autres du même genre, ce qu'est le *Penicillium* ou *Coremium*, c'est-à-dire une forme étalée d'un genre habituellement claviforme.

Voici d'ailleurs sa diagnose:

ISARIA CUNEISPORA BOUD.

Effusa alba, entomogena, mycelio albo, filamentis minute granulosis, albis, septatis, racemosis et intricatis formato; hyphis sporuliferis erectis 0^m 6-0,7 altis 2-3 μ crassis simplicibus aut 1-2 ramosis, continuis, hyalinis, apice attenuatis et sporulam unicam etiam hyalinam, longe conicam, intus non aut vix granulose, basi crassiore adfixam, 12-14 μ long. 2-2,5 crassam.

Montmorency. Martio 1887, in sylva ad araneas emortuas sub cortices truncorum putridorum in terra jacentum.

Cette forme résupinée d'*Isaria*, si particulière, est un caractère de plus pour la distinction des *Torrubiella* des autres espèces de *Torrubia* ou *Cordyceps* entomogènes. Comme on le voit, j'adopte un nom spécifique pour une forme conidiale de sphériacée, suivant en cela l'usage commode établi, bien que ce ne soit pas une forme autonome. De plus le genre *Isaria* présente de telles variations dans le groupement des conidies, que cette nouvelle forme n'y est pas plus disparate que, par exemple, l'*Isaria arachnophila* Dittm. à évolution sporidiale de *Sterigmatocystis* à côté de l'*Isaria brachiata* à ramules monospores.

II. STILBUM VIRIDIPES, BOUD.

Minutissimus, 1/2 millimetr. vix superans; stipite simplici, glabro, erecto, ad apicem sensim attenuato, colore aëuginoso ad basim saturatiore; capitulo albo, sporulis minutissimis ovatis, bimaculatis, hyalinis, 1,5 μ \times 1 μ .

Montmorency. Martio 1885 et 1886, ad ligna putrida.

Cette petite espèce que j'ai rencontrée en grand nombre sur des copeaux de chêne pourris qui avaient séjourné antérieurement

dans l'eau est remarquable par son pédicule d'un beau vert supportant un capitule bien arrondi tranchant par sa couleur blanche à peine jaunâtre sur celle du pied. Ce pédicule en cône allongé et même un peu bulbeux à la base est formé de filaments simples, cloisonnés, s'amincissant dans le capitule où ils se ramifient beaucoup et donnent naissance à des ramuscules atténués au sommet, supportant des sporules nombreuses qui forment par leur agglomération avec les filaments un capitule bien arrondi. Les sporules extrêmement petites sont bien distinctement à deux sporiololes.

Ce stilbum, qui pourrait tout aussi bien se ranger dans le genre *Graphium* tel que le limite Saccardo, est assez voisin du *St. minutissimum* Speg. Mais il en diffère bien par sa couleur et ses spores oblongues non arrondies. Elle est encore plus voisine du *St. bicolor* Pers. (*Graphium bicolor* Sacc.) dont elle s'éloigne encore par sa couleur plus gaie et son capitule toujours blanc.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLIV p. 159 des 1835

- I. a. *Isaria cuculispora* Boud. aspect à la vue simple.
- b. c. Filaments sporifères à 475 diamètres.
- d. Extrémités d'autres filaments à 820 diamètres.
- e. Sporules, 820 diamètres.
- II. a. *Stilbum viridipes* Boud. grandeur naturelle.
- b. c. Groupes grossis 30 fois.
- d. Coupe d'un individu grossi 40 fois.
- e. Extrémités de filaments du capitule grossis à 820 diamètres.
- f. Sporules très fortement grossies (1800 diamètres.)

Ascomycètes novi fennici. Descripsit P. A. KARSTEN.

Ascophanus vilis Karst. et Starb.

Apothecia sessilia, immarginata, planiuscula, testaceo-pallescentia, sicca fuscescentia, latit, circiter 0,2 mm. Asci cylindracei, longit, circa 120^{microm.}, crassit 10-12^{microm.}. Sporae 8: nae, monostichae, ellipsoideae, eguttulatae, longit. 15-18^{microm.}, crassit, 8-9^{microm.}. Paraphyses filiformes, conglutinatae, apice in curvatae, vix incrassatae.

In stercore equino ad Mustiala, m. Julio 1887, legit clarissimus Fr. Starback.

Ascophano minutello Karst. peraffinis.

Helotium lateritio-album Karst.

Apothecia sparsa, breviter stipitata, cyathoidea, alba vel lateritia, tomento pertenui niveo tecta, 0,2-0,3^{mm.} alta. Asci clavulati, longit 33-40^{microm.}, crassit. 6^{microm.}. Sporae distichae, fusoides-bacillares vel clavulato-bacillares, rectae, vulgo guttulateae, longit. 6-10^{microm.}, crassit. 1-1,5^{microm.}. Paraphyses filiformes, sursum, levissime incrassatae, 1-15^{microm.} crassae.

In foliis siccis *Scirpi sylvatici* ad Mustiala, n. julio.

Ombrophila Starbackii Karst.

Apothecia subgregaria, sessilia, nuda, convexa vel plana, immarginata, flexuosa, livida, vetustiora siccitate nigrescentia, circiter 0,2^{mm.} lata. Asci clavati, sessiles, curvuli, longit. 38-60^{microm.}, crassit. 9-11^{microm.}. Sporae 8: nae, distichae, oblongatae, curvulae, utrinque obtusae, 2-, varius 1-4-, guttulateae, hyalinae. Paraphyses parum notabiles. Contextus excipuli prosenchymaticus.